

Les perles de la Paracha : Bechala'h

Léïlouty Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Alain Eliahou Ben Sim'ha / Refoua Chelema
Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Qu'ils reviennent et campent devant Pi Ha'hirot » (14, 2)

Pourquoi Hachem demanda t-Il aux Hébreux de revenir en arrière ? Les nuées de gloire leur montraient déjà le chemin, alors pourquoi avoir eu besoin de donner l'ordre de faire demi-tour ? Il n'y aurait qu'à les laisser suivre les nuées sans rien n'avoir besoin de leur indiquer. Et quand les nuées feront demi-tour, les Hébreux les suivront !

Le *Sefat Emet* explique que jusqu'à présent, les enfants d'Israël avaient pu constater la Grandeur d'Hachem et Sa toute Puissance, Capable de terrasser la puissance égyptienne, la plus puissante au monde de l'époque. Hachem a envoyé Moché Son Serviteur, pour réaliser ces miracles. Néanmoins, les Hébreux n'avaient pas encore totalement atteint le niveau de confiance véritable en Moché. Comme l'indique le Ramban, certains le soupçonnaient de vouloir régner et imposer sa dominance sur eux, et que ses intentions n'étaient pas les plus pures, D.ieu Préserve. Hachem fit sortir les Hébreux d'Égypte pour les prendre pour peuple et leur donner la Thora. Seulement, il ne suffisait pas aux Yeux d'Hachem que le peuple ait uniquement confiance en Lui et connaisse Sa Grandeur. Il lui était aussi important de ne pas se contenter de la seule confiance en Hachem et en Sa Parole. La confiance dans nos Sages, les Maîtres de la Thora et leurs paroles est tout aussi importante et fait partie intégrante de la confiance en la Thora d'Hachem. Pour renforcer la confiance des Hébreux en Moché, Hachem ôta les nuées de gloire de devant les Hébreux et somma Moché d'ordonner au peuple de faire demi-tour au devant des Egyptiens, chose apparemment illogique ! Hachem voulait en fait inciter le peuple à suivre Moché uniquement selon sa parole, sans comprendre ses intentions, même s'ils n'avaient aucun signe venant d'Hachem, puisque les nuées ne les guidaient pas. Telle était la Volonté d'Hachem. Le but était de les amener à devoir suivre Moché avec une entière confiance, sans comprendre la raison de ses intentions, même si les Hébreux pouvaient avoir toutes sortes d'objections. Car cet élément était décisif dans le projet d'Hachem pour Israël dans Son Intention de leur donner la Thora. En fait, il ne peut y avoir de judaïsme, de Thora d'Hachem ni de peuple d'Israël sans la base de la confiance dans les Sages d'Israël. Cette confiance s'exprime en premier lieu dans leurs enseignements, même si parfois on ne les comprend pas, on les trouve surprenants, étonnants et où on y voit des objections. A défaut, la foi même en Hachem et Sa Thora serait compromise. Il faut faire très attention à ne pas tomber dans le piège tendu par ceux qui, avec orgueil et prétention, se permettent d'exprimer leurs avis et jugements à propos de nos Sages en émettant des réserves sur l'authenticité de leurs paroles. Ils touchent là une base de la foi en la Thora d'Hachem et deviennent ainsi de véritables Hérétiques ! Tous les enseignements de nos Sages dans le Talmud, les Midrashim, le Zohar... ont été dits sous inspiration Divine. La vérité de leurs paroles dépasse de loin l'étroitesse de notre vision qui, imprégnée de superficialité et de mensonges, ne perçoit pas d'emblée la profondeur et la vérité de leurs paroles. Aussi, soyons humbles et acceptons de nous en remettre entièrement aux paroles des Maîtres de la Thora, qui expriment la Vérité de la Parole d'Hachem.

« Ils sont arrivés à Elim. Là-bas, il y avait 12 sources d'eaux et 70 palmiers » (15, 27)

Les juifs arrivèrent à Élim juste après avoir quitté Mara, lieu où il n'y avait que de l'eau amère, imbuvable. A Mara, les Hébreux se sont plaints devant Moché : « Qu'allons nous boire ? » Cette étape à Mara était tellement pénible pour eux qu'ils n'y restèrent qu'un seul jour, pas plus. Ils reprirent alors aussitôt leur voyage et arrivèrent peu après à Elim. Et là, ils se délectèrent de toutes les sources d'eaux qui s'y trouvaient. Le Ibn Ezra ajoute qu'ils y restèrent 20 jours tant ils se plaisaient. Le 'Hafets 'Haïm fait ressortir de là une leçon de vie fondamentale. Souvent, quand il nous manque une chose, ou avons un besoin non comblé, nous avons tendance à nous plaindre et même parfois nous lamenter sur notre sort. Mais la source de ce mécontentement émane de notre regard limité sur les choses. On ne voit que le moment présent, on n'a aucune notion de ce qui se passera par la suite. Mais Hachem connaît nos besoins et nos désirs pour les combler. Il attend juste qu'on Lui fasse confiance. Qu'on s'arme d'un peu de patience et qu'on sache qu'assurément, Il a prévu pour nous une solution. Dès qu'on ressent le manque, si on attend un peu, si on accepte de renoncer à la tentation de s'emporter et de se plaindre trop rapidement, si on s'en remet à Hachem, confiant en Sa Bonté, alors il arrivera souvent que peu de temps après, on aura un remède et une solution à notre problème qui se présentera parfois même de façon totalement inattendue. Hachem attend de nous de Lui faire confiance et de savoir rester patient et serein. Ainsi Il veut nous faire évoluer intérieurement et accéder à la capacité de traverser notre existence avec sérénité et espoir, sans multiplier les plaintes et les exigences, pour nous permettre d'atteindre un grand niveau de perfectionnement intérieur, ajouté à une joie constante de sentir la proximité avec Hachem. Alors, on se rendra compte combien Il veille à préparer notre bien-être à l'avance, même si on ne peut pas s'en rendre compte dans l'immédiat.

« Vous avez refusé de respecter Mes lois » (16, 28)

Hachem reprocha aux Hébreux de ne pas avoir respecté l'ordre. Celui de rester dans les champs pour ne pas aller chercher la Manne le Chabbat. Mais, Hachem inclut Moché dans cette remontrance. Il ne lui a pas dit : « Ils ont refusé de respecter Mes lois », mais « vous avez refusé », afin d'associer Moché à cette faute. Nos Sages expliquent qu'Hachem voulut lui reprocher une certaine négligence qu'il avait commise, lui aussi. En effet, lorsque Hachem lui demanda d'avertir le peuple qu'il ne devrait pas sortir dans les champs pour aller ramasser la Manne pendant Chabbat, Moché attendit le dernier moment, c'est à dire vendredi pour leur rapporter cet ordre. Hachem voulait lui en faire le reproche et c'est ainsi l'inclut dans la critique faite au peuple. Mais pourquoi Hachem lui fit cette remarque en l'incluant dans le reproche au peuple d'avoir transgressé le Chabbat ? Car ces deux fautes ne sont pas comparables !

Le *Kedouchat Levi* explique que pour qu'une Mitsva soit accomplie comme il se doit, elle nécessite une préparation. Un certain temps doit être pris au préalable pour s'y préparer, pour étudier les lois de cette Mitsva, sa signification, son importance, afin de pouvoir s'en imprégner. Mais aussi pour se préparer intérieurement. Cela consiste à réfléchir à ce qu'on s'apprête à faire : servir Hachem, le Créateur et le Roi du monde et réaliser Sa Volonté, ce qui nous permettrait de nous lier à Lui et d'étancher la soif de notre âme qui aspire plus que tout à ressentir une proximité avec Lui. Une Mitsva réalisée dans cet état d'esprit serait bien plus profonde, imprégnée de crainte et d'amour d'Hachem. Nos Sages nous apprennent qu'il convient d'éviter à tout prix « d'entrer » dans une Mitsva de façon soudaine et précipitée, sans s'y être préparé. Elle risquerait d'être vide de sens et superficielle, de manquer de ferveur et de profondeur. Prenons l'exemple des prières quotidiennes. Il faut éviter d'attendre la dernière minute pour se dépêcher de s'en acquitter, dans la hâte, car elles perdront toute leur ferveur. Il est bien plus recommandé de prendre un petit moment pour se préparer intérieurement. Penser devant Qui on s'apprête à parler et prendre conscience qu'Il peut nous accorder TOUT ce qu'on lui demande. Même une ou deux minutes seulement pour penser à cela avant de prier, pourront changer radicalement notre ressenti et toute la valeur de notre prière. De même, souvent quand une Mitsva est quelque peu difficile, le fait de s'y préparer permet de se familiariser et se faire à l'idée de devoir l'accomplir. Ce qui la rendrait plus accessible. Alors que si on s'y confronte d'emblée, sans préparation, on ne serait pas prêt à devoir la faire. Parfois on risquerait de ne pas réussir à la respecter, car on se rendrait compte des difficultés que l'on n'aurait pas prévues. C'est ainsi que si Moché avait averti le peuple du respect du Chabbat à l'avance, les Hébreux auraient eu le temps de s'y préparer intérieurement. Mais comme il a attendu la veille de Chabbat pour les informer, ils n'ont pas pu s'y préparer. Cette Mitsva s'imposa à eux de façon soudaine, ce qui les confronta trop brusquement à sa difficulté. C'est pour cela que certains sont venus à transgresser. Aussi, Hachem inclut Moché dans le reproche qu'il fit au peuple, car il en portait une certaine responsabilité.

« Quand Moché leva les mains, Israël gagnait, quand il les lâchait, Amalek gagnait » (17, 11)

On peut s'interroger sur la différence d'expression. Pour parler de la victoire d'Israël, le texte dit : « Quand Moché levait les mains », mais quand on parle de la victoire de Amalek, il n'est pas dit : « quand Moché baissait les mains », mais quand il les "lâchait les mains". Que signifie cette différence ?

En fait, Amalek représente le mauvais penchant, qui s'insinue dans le cœur de l'homme pour le tenter à la faute. Le seul moyen de vaincre le mauvais penchant, c'est de "lever les mains", d'être prêt à faire des efforts, d'aller à contre courant de ses habitudes et tendances naturelles. Parfois même, de se faire violence, de renoncer à certaines envies, pour rester fidèle à Hachem, malgré les efforts que cela représente. Mais si le Juif arrête de se battre, de rester sur ses gardes, et si simplement il relâche les efforts, c'est déjà la victoire du mauvais penchant. Car on se serait déjà refroidi et on aurait baissé de niveau spirituel. Même si on n'aurait rien fait de mal dans les actes. Le simple relâchement des efforts est déjà en soi une défaite. L'homme dans ce monde ressemble à un cycliste qui voudrait gravir une pente à contre-courant. Il doit pédaler, poursuivre et fournir des efforts en espérant gravir la pente. Mais s'il s'arrête de pédaler, il reculera automatiquement. Dans la vie, c'est pareil : soit on progresse, soit on régresse. On ne peut stagner sur place. Si un jour, on réalise qu'on n'a pas progressé par rapport à la veille, on pourra en déduire qu'on a régressé. D'où la nécessité toujours, de ne jamais se contenter du niveau atteint, le jugeant déjà satisfaisant et pensant qu'il n'est pas nécessaire de poursuivre les efforts déjà accomplis. Si un jour, on se satisfait de là où on est arrivé, on décide de "lâcher les mains", de suspendre l'effort pour une certaine période, alors on devra savoir que Amalek aura gagné une victoire sur nous.

« Celui qui diminue n'aura pas moins, et celui qui augmente n'aura pas plus » (16, 18)

Une des bases de la foi en Hachem est de savoir que c'est Lui Qui décide ce que chacun gagnera comme argent. La quantité et l'investissement dans son travail ne lui feront pas gagner plus. Le 'Hafets Haïm illustre ce principe en donnant l'exemple d'un homme qui monte dans un train. Comme il est pressé et voudrait arriver plus vite à sa destination, il se mettrait à pousser le train pour accélérer la vitesse. Evidemment, tout le monde comprendrait aisément combien un tel acte est stupide ! En réalité, celui qui travaille plus en espérant ainsi gagner plus est exactement dans la même situation. Car c'est Hachem qui décrète ce que chaque homme gagnera. Il lui demande juste de monter dans le train, c'est à dire de faire un travail, pour attirer Sa Bénédiction. Mais dès lors que l'Homme a fait un effort dans ce sens, il ne recevra que ce qu'Hachem aura décidé, pas plus. Tous les efforts supplémentaires visant à augmenter le revenu sont en vérité illusoire.